ATOUT-SUD

Bulletin de liaison de l'Union Méditerranéenne de Cinéma et Vidéo - 8 ème région fédérale de la Fédération Française de Cinéma et Vidéo.

N° 22 . Novembre 2009

UMCV Quartier des Eyssauts.13450 GRANS
jeanne.glass@wanadoo.fr tel 04 90 55 81 78

DES FESTIVALS ET DES FORMATIONS

Vous trouverez dans ce numéro 22 de ATOUT SUD bien des échos de festivals de notre région et d'autres plus éloignés où certains ont été brillamment remarqués.

Lors de la dernière Assemblée Générale de l 'UMCV une demande de formations avait été clairement exprimée.
Un sondage organisé et révélé par Alain Boyer secrétaire de l'UMCV, a précisé vos attentes .
Deux formations ont déjà satisfait leurs participants : l'une concernait « l'éclairage » (Voir Atout Sud N° 20) et l'autre « le montage » toutes deux animées par des professionnels de l'audio visuel.
La 3 ème vient de se dérouler samedi 14 novembre et concernait l'histoire du cinéma .
Avec le soutien du Ministère de la Jeunesse et des Sports (Mme Salasca le représentant au dernier festival « Courts dans le vent » de Ventabren) Jeanne Glass, présidente de l'UMCV cherche des animateurs compétents et disponibles, et tente d'établir un calendrier satisfaisant le plus grand nombre, l'UMCV vous propose un calendrier de formations ci-dessous.
Ces formations sont faites pour vous et selon vos désirs.
Vous êtes invités à vous inscrire dès maintenant.

OD

Calendrier des formations

A la MJC de SALON

Samedi 5 décembre :
Le scénario

Samedi 16 Janvier :
le son

Samedi 13 février 2010 :
Le documentaire
(Anthony Fayada)

Samedi 13 mars 2010 :
C'est quoi la HD ?

Voir l'annonce en grand format page 16

LES DVD NOUVEAUX SONT ARRIVÉS

Dans ce numéro

Portrait d'une femme (vu dans la presse) p 2
Festival des images sous-marines p 3
Etre membre d'un jury p 4
Un amateur a la parole p 5-6
Stage montage p 7
UNICA 2009 Gdansk p 8-9
Cœur de Vidéo de Bourges p10
Actualités des clubs des clubs (CVA, Vatos Locos, Cagnes, Cinétravelling) p 11-17
Annonces STAGE ,et FESTIVALS P 18-20

Petit jeu question
(rien à gagner) :
Où se trouve le plus vieux cinéma du monde ?

Réponse en dernière page.

VU DANS LA PRESSE :

JEANNE à l'honneur

SALON-DE-PROVENCE

Mardi 28 juillet 2009
www.laprovence.com

PORTRAIT / Née à Long Beach, à côté d'Hollywood, depuis 35 ans elle fait du cinéma à Salon

Jeanne Glass : itinéraire d'une vie en technicolor

Par Romain Cantenot
salon@laprovence-presse.fr

Sur la table, Jeanne Glass a sorti son imposant "press book" ; 20 années de publications sur ses activités dans la presse locale entièrement reliées. Il s'arrête en 2001, les articles publiés depuis sont posés en vrac à côté, elle n'a pas encore entrepris de les trier, *"il faudra bien que je le fasse"* soupire-t-elle. Car à 69 ans, du temps, Jeanne Glass n'en a guère avec un film en tournage, un en montage, un scénario à l'écriture, un casting à finaliser, sans oublier les dossiers de candidature de festivals à remplir. Cette course permanente après les minutes, c'est un peu le combat de toute une vie qu'elle a remplie de sens, de projets, de littérature et d'images jusque dans ses moindres interstices. Un parcours comme une pellicule, se déroulant sans discontinuer dont elle dévoile avec détachement les différents "plans-séquences", les rushs de son existence. Assemblés bout à bout, ils retracent une histoire, décrivent une trajectoire de vie, un mouvement rapide et ininterrompu.

Vice-présidente de l'union internationale de cinéma (Unica) affiliée à l'Unesco, Jeanne Glass (ici en pleine séance de montage) a aussi participé au jury de festivals de courts-métrages. / PHOTO R.C.

Multiculturelle

"Quand ils m'entendent parler, certains croient que je suis d'origine allemande ou scandinave. En fait, personne ne sait dire d'où je viens". 35 ans après sa première venue en France, elle n'a pas perdu son accent mais à force de voyages, les pistes qui la relient à ses origines américaines se sont brouillées. Née dans une banlieue de Los Angeles proche d'Hollywood, elle a grandi baignée dans le culte de l'image irradiant de la capitale mondiale du cinéma. *"Dès mon plus jeune âge, ma mère m'a appris le montage sur de la vraie pellicule, puis au lycée j'ai réalisé mes premiers films et je n'ai jamais arrêté."* Aspirant à devenir professeur, après une maîtrise de langue à Berkeley, Jeanne vient perfectionner son français à Strasbourg. Partie pour un an, elle ne retournera dans son pays d'origine que 13 ans plus tard, avec ses trois enfants. *"L'Amérique avait beaucoup changé"*, concède-t-elle seulement pour résumer ces retrouvailles avec son pays d'origine. *"Peu après mon arrivée en France, j'avais rencontré un jeune étudiant en médecine. Après quatre années dans cette ville passionnante, nous sommes partis en Afrique. Maroc, Côte d'Ivoire, Burkina, parallèlement à mon métier de professeur, je réalisais des reportages sur mon temps libre"*.

Puis en 1975, après plusieurs années d'expatriation sur le continent noir, vint l'heure de s'installer en France pour de bon.

Salon : un choix "pratique"

Et c'est seulement sur la base de considérations pratiques que leur choix s'est porté sur Salon : *"Nous voulions retrouver un climat doux et nous envisagions déjà les études des enfants. On a pris une carte et Salon était à équidistance d'Avignon, Aix et Marseille. Alors on est venu là, tout simplement"*. Un calcul qui s'avérera bien vain, puisqu'ayant hérité de son goût pour le Septième art, tous s'orienteront vers les métiers du cinéma et aucun d'entre eux ne mettra jamais un pied à la Fac.

Ici, elle parvient à obtenir un poste au lycée Adam-de-Craponne où elle fait la rencontre d'un élève habité de la même cinéphilie : *"il connaissait bien le Super 8, à l'époque il n'y avait aucune activité pour faire vivre cet établissement en dehors des enseignements obligatoires. Tout était à créer et on a décidé de se lancer"* sourit-elle. Ainsi naquit, en 1983, le club cinéma du lycée suivi, au début des années 90, par l'ouverture d'une section spécifique. Entre les deux, Jeanne Glass a aussi appartenu à l'équipe des fondateurs du festival des Rencontres cinématographiques, dont la vingtième édition s'est tenue en mars dernier.

2 ou 3 réalisations par an

En 2003, la retraite venue, consciente que ses loisirs (la musique, les voyages la chorale) ne suffiront pas à étancher son besoin d'accomplissement, elle emporte son club de cinéma sous le bras pour continuer à le faire vivre hors de l'enceinte de l'établissement et l'ouvrir à d'autres publics. *"Nous avons 25 membres, les plus jeunes sont au collège et jusqu'à l'année dernière, nous avions un adhérent de 80 ans"*.

Au rythme de deux à trois courts métrages par an, cette adepte de Truffaut, qui *"a en permanence quelque chose sur le feu"*, avoue avoir toujours *"préféré apprendre le cinéma que faire du cinéma. J'ai finalement plus accompagné que je n'ai réalisé moi-même. Je n'aspire pas à être professionnelle, je suis vraiment ancrée dans la pédagogie, le cinéma ouvre des horizons fabuleux"*. En 2008, un de ses jeunes réalisateurs de 17 ans a été distingué et cette année Jean-Louis Kammoun a reçu un prix d'interprétation masculine pour sa prestation dans "Ailleurs au même instant". En espérant que le même succès guettera les cinéastes salonais en septembre prochain à Bourges pour concourir dans un festival national.

LE PROJET

Le club ciné vidéo n'hésite pas à se lancer dans des projets expérimentaux ambitieux. Il y a peu, ils étaient dans un institut spécialisé de Velaux pour tourner un scénario écrit par des handicapés mentaux qui sont en même temps les acteurs de leur propre fiction. Ce court-métrage doit traiter du problème de l'insertion de personnes handicapées.

> "Je suis pédagogue, je préfère de loin apprendre le cinéma que faire du cinéma."

Les bons tuyaux de Bruno (cva)

Quelques sites pour trouver la musique (Gratuite) pour vos films.
http://www.universal-soundbank.com/
http://www.pacdv.com/sounds/index.html
http://fr.kay-soundcollection.com/
http://www.soundsnap.com/
http://www.freesound.org/
Voila, en espérant que ces infos pourront vous aider dans la sonorisation de vos films....
@+ Bruno.

ALAIN SE JETTE À L'EAU

On dit souvent que la meilleure façon d'apprendre à nager est de se jeter à l'eau. Le 36 ème Festival mondial de l'image sous marine de Marseille m'a donné l'occasion de vérifier cet adage. Chargé de représenter la FFCV au jury groupe B (films catégorie clips et courts métrages) j'ai eu la 1ère surprise de découvrir lors du démarrage des travaux que j'en étais le président et la deuxième que j'étais sensé apporter la dotation de la fédération : le prix FFCV .

Remise du prix FFCV

Après un instant d'une immense solitude, j'ai respiré deux grosses goulées d'air frais et je me suis jeté à l'eau.
Pas de problème pour affronter les vagues, à l'UMCV on assume.

Pour le trophée, un coup de fil à Jeanne Glass qui a aussitôt pu joindre André Brochier. Celui-ci, en vieux loup de mer, a su activer son réseau et me procurer en temps et en heure le trophée espéré, une amphore miniature.
Pour la présidence du jury je ne vais pas, comme Jonas, me laisser avaler par la baleine bleue.

Pas le temps de trop flâner, la marée des films à voir arrive 71 films en compétition soit environ 16h 30 de projection à répartir sur 2 jours et demi, du mercredi 15h jusqu'au vendredi 20h aussitôt suivi par 3 heures de délibérations pour départager les films et établir le palmarès.

Compte tenu des différentes nationalités des membres du jury, les discussions se déroulent en franco, italiano, germano, anglo, marino gesticulo et miracle on se comprend !

A.B

Jury films groupe B
(clips et courts-métrages)

Alain BOYER, Président
Né le 30 juin 1947, il est retraité de France Télécom, vidéaste amateur membre de la FFCV, Trésorier des Cinéaste Vidéo Associés des Pennes Mirabeau et Secrétaire de L'Union Méditerranéenne de Cinéma et Vidéo. Il a réalisé de nombreux films tels que :
2002 *Les Capitelles* (documentaire) - 2003 *Une équipe à l'entraînement* (documentaire) Prix Réalité festival des Pennes Mirabeau - 2004 *Laciste* (documentaire) - 2009 *Minoucosmos* : Excellent Award festival vidéo de Tokyo (Japon) Reportage (13 minutes) réalisé par Canal+ sur la filmographie personnelle et associative diffusée dans le cadre de l'émission « *Les Films faits en famille* ».

Christian FRASSON-BOTTON
Christian Frasson-Botton rejoint en 1974 la Revue de l'Observatoire de la mer, Fondation scientifique Ricard, dont la mission est de faire connaître et protéger la mer. En 1981, il devient rédacteur en chef du magazine « *Océanorama* ».
Avec des scientifiques, il est l'auteur de plusieurs ouvrages de vulgarisation, et notamment « *Fragile Méditerranée* » pour Edikud.
Christian Frasson-Botton est l'auteur de films documentaires parmi lesquels, « *Philippe Taillez, Mémoire d'un Mousquetaire* », Prix spécial du Jury au Festival mondial 1995.
En 1997, il dirige la réalisation du cd-rom éducatif « *Kampi - Aventures en Méditerranée* » (Palme d'Or au Festival mondial).
Il est membre du comité de Rédaction de la revue scientifique « *Marine Life* » et Secrétaire général de l'Institut océanographique Paul Ricard.

Jean-Michel MILLE
Reporter-photographe « free-lance » dans de nombreux magazines, spécialiste du monde sous-marin, Jean-Michel Mille pratique depuis l'âge de 12 ans la plongée en scaphandre. Très vite il désire partager et montrer cet univers extraordinaire. L'image s'avère être un merveilleux support. Il réalise ses premières photos sous-marines à 18 ans. Régulièrement primé lors de concours nationaux et internationaux, dont plusieurs fois au Festival Mondial de l'Image Sous-Marine, il complète son palmarès en devenant Champion de France en 1990.
De 1984 à 1989 il occupa le poste de Président de la Commission Audiovisuelle Côte d'Azur de la F.F.E.S.S.M. Depuis 1984, il est photographe bénévole de l'A.M.P.N. où ses travaux photographiques réalisés au sein de la Réserve sous-marine permettent de montrer les résultats extraordinaires obtenus dans des sites protégés.

Heinz KAESINGER
Né le 26 avril 1956 à Atzenbach (Allemagne), il a obtenu en 1980 le Diplôme de Science Administration. En 1982, il termine sa formation Journaliste (« Volontariat ») chez « Submarin ». De 1995 à 1996, il est Rédacteur en chef de « Tauchen », puis de la revue « Aquanaut » de 2002 à 2005. Depuis 2005 il est éditeur en chef de la revue « Atlantis ».

Guido PICCHETTI
Journaliste professionnel, ses deux grandes passions pour l'image et la plongée l'ont conduit à développer un vrai talent d'auteur de livres sur la vie sous-marine et la photo. Il a, entre autres, réalisé avec sa compagne, Marielle, un CD-rom sur la Méditerranée qui a obtenu la Palme d'Or au Festival Mondial de l'Image Sous-Marine en 1997.

LE PALMARÉS

PALME D'OR à THIEBOT Sébastien [France] pour Raja Ampat, à l'aube d'une ère nouvelle
PALME D'ARGENT à FISH Steve [Etats-Unis] pour Classic creatures
PALME DE BRONZE à VANHERRCK Bruno, VUYLSTEKE Tommy, Aquacam [Belgique] pour Ondinesia
PRIX SPECIAL DU JURY à LAZCANO Manuel, LAZCANO Herman, Diventure [Mexique] pour Expedicion Jatay
PRIX DE LA F.F.C.V. (Fédération Française de Cinéma et Vidéo) à DEMENKOFF Alexis [France] pour Les chimères du détroit
PRIX NATURE & DECOUVERTES à LACHAT José [Suisse] pour Drôle d'histoire
PRIX DE L'INSTITUT OCEANOGRAPHIQUE PAUL RICARD à METERY Michel, FALCO Albert, [France] pour Ma Terre, c'est la Mer
PRIX DIMITRI REBIKOFF à BLANCO Leandro [Espagne] pour Réfléchis bien
PRIX BRIGITTE CRUICKSHANK (750 €) à FISH Steve [Etats-Unis] pour Classic creatures
PRIX EXPRESSION LIBRE à TURPIN Elodie [Canada] pour Poèmes au clair de lune
PRIX DU DOCUMENTAIRE ANIMALIER à SERGIANI Leonardo, GAIONI Fabio [Italie] pour Les sirènes mythe ou réalité ?
PRIX DU DOCUMENTAIRE HISTORIQUE à COLAIANNI Francesco [Italie] pour Yongala, un oasi in mezzo al Mare
PRIX FICTION à GERVAIS Grégory, FOUCHE Jean-Charles, Vidéo Plancton [France] pour Les Rods aquatiques
PRIX DE L'HUMOUR à NEMETH Istvan [Hongrie] pour Tempo - Formula Underwater
PRIX DE L'INSOLITE à THOMAS Loïc, GANNE Antoine, BONNET Frédérique [France] pour Les Remparts

PRÉSIDER OU PARTICPER À UN JURY ...

Présider ou participer à un jury est une tache passionnante, prenante mais qui peut devenir rapidement déroutante si on ne suit pas quelques règles basiques. Les quelques conseils qui suivent ne sont pas des règles intangibles à suivre scrupuleusement mais un recueil de réflexions qui fait suite à une première expérience impromptue de président de jury. Il est important de bien avoir en tête que de juger un film reste toujours un compromis entre subjectivité et objectivité partielle.

Avant le visionnage des films

Le tour de table et la présentation des participants doivent permettre de connaître les compétences et domaines d'expertise de chacun des jurés.

Comme dans toute réunion une charte de fonctionnement est présentée par le président, discutée et adoptée par les participants. Cette charte comprend outre les principes de bases de conduites de réunions (tolérance, respect, prise de parole, écoute,..) la terminologie utilisée, la méthodologie d'analyse des films, le palmarès à établir et les marges de manœuvre, le rôle de chacun, le timing.

Préparer le support et les feuillets qui permettront et faciliteront la prise de note dans l'obscurité de la salle. Il existe des stylos lumineux qui peuvent être très utiles.

Pendant le visionnage des films afin de faciliter les débats lors de la discussion d'élaboration du classement et du palmarès.

Prendre le maximum de notes qualitatives et quantitatives,

Relever les points forts et points faibles,

Noter des repères pour pouvoir identifier le film lors du débat final

Noter votre ressenti émotionnel (plaisirs, angoisse, etc); car évaluer un film n'est pas seulement une somme de critères techniques (image, cadrage, montage, son, lumière, effets spéciaux, rythme, etc) mais aussi appréhender la dimension esthétique (scénario, musique, l'espace et les décors, les costumes etc), la dimension psychologique (le jeu des personnages, les dialogues, le déroulement), la dimension sociale (morale, mémoire,…).

Noter les apports cognitifs (surtout pour les documentaires), l'originalité du sujet, les difficultés de réalisation, etc.

Après chaque film si c'est possible sinon prévoir des pauses régulières pour effectuer un tour de table rapide pour classer les films en 3 catégories :

A, les films qui méritent un prix,

B les films pouvant éventuellement être discutés si manque de films A,

C les films ne méritant pas de prix qui ne seront pas proposés à la discussion finale.

Discussion finale pour classement des films et élaboration du palmarès

Lister les films classés en A, discuter et valider cette liste. Rappel des prix à attribuer.

Détermination du grand prix. Plusieurs méthodes sont possibles en fonction de divers critères nombre de films classés en A, temps impartis aux discussions, climats des débats, etc :

a) chacun propose un titre, discussion, accord, vote si désaccord et éventuellement le président tranche.

b) Demander à chacun des membres du jury de lister par ordre de préférence les 3 films qu'ils estiment mériter le grand prix en d'argumentant leurs choix.

Appliquer le barème 3 points pour le 1er film, 2 pour le second et 1 pour le troisième. Le film qui a le plus de points est le grand prix. Si égalité faire un deuxième tour mais avec seulement les films à égalité. Eventuellement faire un troisième tour s'il y a encore égalité. Pour ma part, je préconise cette méthode car elle allie à la fois discussion et argumentation et ensuite par son coté rigueur mathématique elle est moins porteuse de conflit (après de longs visionnages et des discussions passionnées cela est appréciable).

Eliminer le grand prix de la liste des films A et déterminer de la même façon le deuxième prix.

Puis le troisième. Etc

Ensuite, il y a les prix spéciaux : il faut trouver les cohérences entre les films restants (*) de la liste A et des prix mis en compétition.

Lister les films restant et les prix non encore attribués.

S'il n'y a pas cohérences plusieurs choix :

- on en reste là il reste des films non primés et des prix non attribués
- on recrée des cohérences en changeant les intitulés des prix restant (coup de cœur,..), ou en adaptant le niveau, (encouragement, accessit,).
- S'il reste des prix non attribués après avoir épuisé les films de la liste A on peut repêcher et primer des films de la liste B

(*) Si on autorise le cumul de prix reprendre la liste A initiale.

Alain BOYER

Conclusion

« J'essaierai d'avoir un jugement à mi-chemin entre mon cœur et ma raison ».

« Un film, ce n'est pas seulement une émotion, c'est une réflexion aussi. Le cinéma, ce n'est pas quelque chose qui vous endort mais quelque chose qui vous réveille »

Isabelle Huppert Présidente du jury Cannes 2009

Remise de la Palme d'Or au festival mondial
De l'Image sous-marine 2009 à Marseille

FRANÇOIS : UN « AMATEUR » A LA PAROLE

Un dossier de quasiment dix pages sur le cinéma amateur dans CINESCOPIE ne pouvait que susciter des réactions d'autant qu'il venait après un «Qu'est ce qu'un film d'amateur», débat lancé dans le n°83 (décembre 2008) de l'ÉCRAN (revue de la FFCV) !
Avant de vous présenter les miennes - qui resteront modestes au regard de ce qui a été dit mais se voudraient de bon sens et le plus terre à terre possible - en termes de **Hard** et de **Soft** (c'est ce que j'ai trouvé de plus imagé puisque l'enquête demandait en particulier « si le tournage et le montage numérique avaient sensiblement modifié la donne »), je voudrais, sous forme de **remarques liminaires**, balayer deux points qui reviennent en leitmotiv et qui, pour moi, dénaturent les échanges.

REMARQUES LIMINAIRES,

L'Amateur, qui est-il ? Pourquoi craindre trop souvent le côté péjoratif du mot alors que, comme le rappelle si bien Michel Gallois par exemple, l'amateur est d'abord celui qui aime ? Et ça, c'est positif. Nous sommes habitués, nous français, à la dualité des termes et expressions, rappelez-vous les proverbes (la plupart ont leur contraire) ou les clips vidéo qui circulent sur les caprices de la langue française; c'est même un des aspects de notre spécificité, de notre exception culturelle comme on le dit dans la logomachie médiatique !
Et donc nous français qui sommes si intelligents au point de vouloir donner des leçons au monde entier, nous ne pourrions pas immédiatement saisir le sens premier du mot au lieu de nous laisser entraîner au narcissisme négatif ? Il est vrai que ce dernier est actuellement à la mode.., il faut se repentir !
Eh bien non, que les barbouzes de la sémantique nous fichent la paix avec leurs craintes ou leurs présupposés quant à l'emploi du terme amateur!

La désaffection envers les clubs ?
Oui elle est réelle mais il s'agit d'un phénomène très général qui touche des associations aussi diverses que variées : clubs-services par exemple; quant aux Humanitaires françaises, elles se comptent par milliers, peut-être, mais leurs effectifs sont loin d'être pléthoriques !
C'est sans nul doute la conséquence de l'évolution d'une société ou plus d'individualisme se conjugue fort bien avec un zapping « tous azimuts » et Dieu sait si les azimuts sont nombreux ! Un psychiatre ayant pignon sur rue parle aujourd'hui de notre obésité ; « nous sommes devenus obèses de biens, d'objets, de nourritures.., au point que nous sommes instables, de moins en moins capables d'action continue.. »
(Le FIGARO du 29/30 août dernier, p 14).

En ce qui nous concerne et si cela atteint un point de non retour – qui pourrait correspondre selon moi à la remarque de Michel BODY « les adhérents n'y trouvant plus à apprendre à maîtriser leur matériel » - un des moyens de faire face est peut-être de regrouper des clubs quand ils sont géographiquement suffisamment proches les uns des autres, à tout le moins de favoriser des rencontres ouvertes différentes des rencontres régionales de concours voire d'organiser amicalement des « commandos » d'échanges confraternels ?

LE HARD :
(j'entends par là tout ce qui touche à la prise d'image et à son Traitement)
Il faut bien reconnaître que l'informatique et l'évolution des techniques boostent le film dit numérique et cela se comprend aisément : poids et possibilités en premier lieu. Quant aux prix actuels des consommables argentiques.. ! Nous sommes loin maintenant du « Non, la Vidéo n'est pas le cinéma » de P-A TAUFOUR dans le (dernier et prémonitoire ?) numéro de la revue CINEMA PRATIQUE (1980, 164-165, p 97).

En matière de prises de vues, rappelez vous le poids d'une PATHE-WEBO en DS8 9,5 ou 16 avec ses objectifs, le moteur torche...; la BEAULIEU cette remarquable caméra dite légère ou de poing : oui elle est un peu plus légère, mais tout de même !
Et pour les scènes en basse lumière, en intérieur en particulier, n'oubliez pas les projecteurs ou les torches, les câbles à brancher… les problèmes quand vous devez vous faire discret (hôpital, salle d'accouchement, etc.). Il est aujourd'hui beaucoup plus aisé d'opérer avec un caméscope !

LE SOFT :
(j'entends par là l'idée, le fil conducteur, la trame, le scénario…)

(Je suis amené, compte-tenu des résultats de l'enquête, à faire le distinguo entre ce que cela peut induire pour les deux types d'amateurs évoqués, voire opposés : ceux plutôt « mitrailleurs » et ceux plutôt « engagés ».

Pour les Mitrailleurs :
N'en déplaise à certains, ils correspondent entre autres à une catégorie d'amateurs « décontractés » ne cherchant pas à se prendre trop au sérieux et n'ayant au départ, pour des raisons diverses, qu'une vague idée directrice de découverte ou de reportage à prendre autant que possible sur le vif, mais qui savent très bien que tout dépendra en réalité des conditions inhérentes au «sur place». C'est-à-dire que, n'étant pas assurer de pouvoir filmer librement, ils cherchent à profiter au maximum des occasions offertes. Et ce n'est pas récent, rappelons nous le tollé de nos confrères se rendant dans certaines contrées : Cinéastes amateurs n'allez pas en Egypte, etc., cf. Plaisirs du Cinéma, avril-mai 1986, 79, 23).

Suite page 6

FRANÇOIS : UN « AMATEUR » A LA PAROLE

Le montage se fera à partir de ce qu'ils auront glané ; il leur sera en somme virtuellement imposé, d'où vraisemblablement au retour un numéro d'équilibriste assorti d'un gros travail à fournir pour que cela n'apparaisse pas trop brut de décoffrage.

Je voudrais par ailleurs attirer l'attention sur les films à caractère familial qui ont été largement décriés et ne méritent pas cette mise au pilori. Bien sûr ce n'est pas sur eux qu'on peut à priori compter pour briller dans un concours !
Mais il n'y a pas que les concours, la vie prend en compte la mémoire et le rythme du temps !
Je rappelle ici, succinctement car ils ont été largement rapportés respectivement p.20 et 40 dans le numéro 56 de décembre 2003 d'Infos-Ciné, deux témoignages de personnalités bien connues.
D'abord celui de Gilbert BIANCHI avec le Sourire des Amis Perdus (deux excursions entre amis au même endroit à cinquante-six ans d'intervalle, donc deux versions d'un même scénario), ensuite celui de Michel GASQUI établissant un parallèle, dans la répétition des séquences familiales, entre le cinéaste et le prêtre d'une religion ancienne surveillant anxieusement le retour des astres et des saisons puis terminant sur une note profondément humaine du «monde des autres».

Pour les Réalisateurs Engagés :

Ils ont été largement mis en avant et il est certain, en particulier pour les réalités ou les fictions destinées à concourir, que le soutien actif d'un club est déterminant aujourd'hui comme hier même si on recourt à des comédiens; c'est le cas de MONTEMAGGIORE, la toute dernière réalisation de notre regretté Charly COSTA, grand prix du Président de la République en 2007 et médaille de bronze à l'UNICA en 2008 pour LES OURSONS.

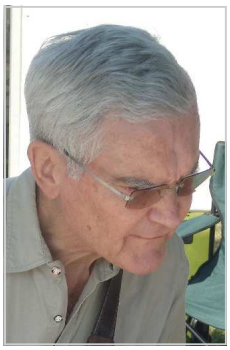
Mais l'engagement demande aussi clairvoyance ou humilité ; je me méfie comme de la peste des obnubilés de l'idée forte, du message à faire passer à tout prix ou qui ont leur « révolte à crier sur l'écran ». La mode est en effet à l'engagement des mots ; ouvrez votre TV, il n'y a pas une personne qui ne se « batte » pour quelqu'un ou quelque chose. On ne discute plus, on n'échange plus.., on se bat ! Tout cela rejoint les marigots de la « bien-pensance » ou de la pensée unique. Est-ce systématiquement synonyme de talent ou de réussite assurée ?
D'autant que pour les films présentés dans les concours relevant de la FFCV se pose toujours le problème du temps imparti ou «recommandé». Il relève, si j'ai bien compris, d'une alchimie très administrative (interviennent dans l'équation du temps, le nombre d'encartés FFCV, de clubs et de régions). Pour bien faire, les films ne devraient pas excéder une douzaine de minutes ; ça peut être court pour des sujets délicats !
Quand on se souvient d'ESPACE VIDE (prix du Président de la République en 1981, du marseillais Philippe HIELY, décédé depuis peu) sur trame de psychanalyse, c'était en 20 minutes environ!
Et il s'agissait de la réalisation de quelqu'un qui était non seulement du «cousinage» (médecin) mais qui avait aussi une très large culture et ouverture d'esprit (écrivain, amoureux de la nature, botaniste, ancien d'une des expéditions antarctiques de P.E.VICTOR) !
Interviewé quelques années après par L'ECRAN, il reconnaissait que le film correspondait à des choses qu'il avait eu envie d'exprimer mais qu'il aurait préféré qu'il soit un peu plus long surtout vers la fin.

En Conclusion

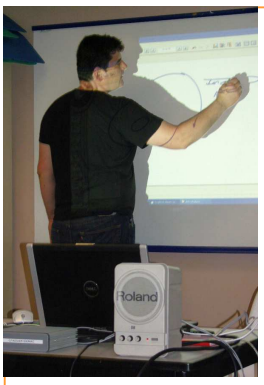
La réalisation d'un film doit en premier lieu être un plaisir et d'abord un plaisir de l'image, ne l'oublions pas.

Ensuite, je reprendrais volontiers ce qu'écrivait Charly COSTA - lui dont la vie a été traversée par le cinéma (sa première caméra à 10 ans) puis par la vidéo - en réponse à la FFCV (ECRAN, n°84, mars 2009, p9) :
«… ce que je peux dire, c'est que l'on revendique haut et fort notre position d'amateurs : cela nous apporte même des avantages dans de nombreuses démarches : autorisations de tournage (gratuité), rapport avec d'autres associations pour le prêt de matériel, prestations de comédiens professionnels non rémunérés, etc. etc.. et nous n'avons aucune honte à montrer nos réalisations soit disant « amateurs ».
Le fait d'être des amateurs ne nous empêche en aucun cas d'écrire un scénario, de travailler sur un découpage précis, de faire un casting parmi des acteurs pros, de faire un montage étudié, discuté, d'étalonner le film le mieux possible, de travailler la bande son…il y a dans notre club, comme dans les clubs voisins et amis des gens qui ont leur spécialité propre dans chaque poste, et c'est un régal de constituer une équipe !
Je ne pense pas que pour autant, l'on « singe » les professionnels ; on essaie de faire comme eux pour la précision de leur travail et sa qualité.

François CHOPIN



Stage « Montage »



La solitude du monteur.
Qui ne s'est pas senti perdu, parfois seul devant son banc de montage ?
Le langage utilisé, la multitude de boutons d'accès, les différentes difficultés découragent quelquefois l'apprenti monteur dans la jungle des possibilités qu'offrent les logiciels
Le sondage fait par Alain Boyer a fait apparaitre un besoin de formation aux techniques de montage.
Devant la multitude de logiciels que les vidéastes utilisent, l'objectif n'était pas d'organiser une formation à UN logiciel plus qu'à un autre mais plutôt de faire une sensibilisation au montage virtuel.
Cyril FASNIER monteur professionnel contacté par Michel Renucci a répondu à la demande de l'UMCV pour aborder cette technique pleine d'épines, le samedi 23 mai à la Maison des Jeunes et de la Culture de Salon qui nous accueillait une fois de plus. Le sujet est vaste et les participants ont formulé leurs attentes, déjà convaincus que toutes les questions n'auraient pas de réponse immédiate.
De la « digit/capture » en passant par « l'ours » (= montage bout à bout) quelques notions de vocabulaire éclairaient les débutants.
Puis tout au long de la demi journée quelques conseils étaient prodigués :
-« mieux vaut plusieurs enregistrements sur disques « physiques » différents pour éviter les pertes de travail si problème sur votre PC »
-« Au tournage : il est indispensable de prévoir des gros plans sur détails pour les raccords futurs. »
-Un livre conseillé : aux Editions Dujarric de Dominique Bertou « Le montage : de l'artistique au numérique »
Chaque participant avait le loisir d'exposer la particularité de ses problèmes rencontrés et Cyril a tenté d'y répondre au mieux de ses compétences.
Ainsi l'équipe de Salon se trouvant devant un problème de raccord dans leur film en cours de montage, a été secourue avec une astuce révélée par Cyril.
Rappelons ici que Philippe Sevestre, président de la FFCV a fait parvenir à chaque président de club un CD-ROM sur le montage (avec des séquences de films décortiquées)
Il est intéressant qu'il soit commenté par une personne aguerrie à la pratique du montage (plus qu'à la technique) car il est un excellent outil pédagogique en illustrant l'utilité de connaitre les règles d e base du montage avant d'utiliser quelque logiciel que ce soit .
OD

Propriété intellectuelle

DÉPÔT DES OEUVRES
Il peut vous sembler nécessaire de déposer vos travaux.
Nous tenons à signaler que certains courants de pensée s'insurgent contre la notion même de propriété intellectuelle. (Ex: copyleft).

QUELQUES NOTIONS
- un *concept* ne se protège pas

Exemple: vous pouvez écrire et réaliser sans crainte un film dont l'argument serait un homme qui se réveille chaque matin à la même date, et revit la même journée ("Un jour sans fin"). En revanche, si cet homme s'avérait être présentateur météo aux États-Unis, etc, vous pourriez être accusé de plagiat.
- les *faits, divers, historiques* ne se protègent pas.

Exemple: les films de Cantet et Garcia sur l'affaire Romand. Néanmoins, seul "l'adversaire" pouvait se prévaloir d'être adapté du texte de Carrère, car Nicole Garcia en avait acquis les droits.

POUR PROTÉGER VOS OEUVRES:
- dépôt chez un notaire,
- envoi à soi-même du manuscrit sous pli scellé, avec cachet de la poste (peu recommandé)
- dépôt auprès des sociétés de droits, dont:

LA SACD, pour la fiction
LA SCAM pour le documentaire
LA SACEM pour les clips et sketches
INPI, pour tout.

GDANSK. UNICA 2009 :

Bronze, Argent et Or : pluie de médailles sur la Baltique pour les films français !

Comme chacun sait, le festival de l'UNICA a eu lieu cette année à Gdansk, en Pologne, du 4 au 13 septembre, sous l'égide du Ministère polonais de la culture, de la Région de Poméranie, de la Municipalité de Gdansk et de l'Institut du film polonais.

Nos amis polonais nous ont accueillis dans la magnifique salle de concert du « Philharmonique », (photo ci-dessus) située sur l'île Olowianka et, chaque matin, nous rendant à pied à la salle de projection, nous pouvions admirer, sur le quai d'en face, l'alignement des façades colorées de la vieille ville qui se reflètent dans l'eau de la Motlawa.

Magali Cappuano

La cérémonie d'ouverture du vendredi soir est agrémentée d'un charmant concert classique de jeunes violonistes (certains ont à peine 2 ans !), de l'Institut Suzuki, tous blonds comme les blés, et le banquet d'ouverture a lieu dans les halls vastes et lumineux du prestigieux bâtiment. Fine cuisine. Pas de vodka, mais des vins locaux et bulgares très honnêtes !

La projection des films commence le samedi matin et se poursuivra jusqu'au Vendredi suivant, les films français se trouvant en avant-dernière position dans le programme qui comptait, cette année, 141 courts métrages et 28 films minute, représentant 29 pays. Seuls L'Iran, la Tunisie et la Bosnie manquaient à l'appel. Il serait vain de vouloir développer ici la très grande diversité et la grande inégalité des productions, aussi prendrais-je la liberté d'évoquer plutôt les intervalles culturels et les agapes que nos amis polonais ont pris soin de multiplier pour nous divertir, et le temps, ensuite, de vous communiquer les dispositions votées au congrès du jeudi10 , et de signaler quelques défauts d'organisation regrettables.

Le samedi après-midi, nous sommes conviés à une performance d'art moderne : à nous de peindre à notre guise lettres, symboles et graffitis sur des lions blancs grandeur nature en carton-pâte moulé. Peinture et pinceaux sont, bien entendu, fournis, et le résultat (très discutable, mais la modernité peut faire de la maladresse une performance !) restera exposé dans les espaces ouverts du Philharmonique.

Le dimanche à midi, nous assistons au vernissage d'une exposition de l'artiste Monika Walewska (collages, dessins, gravures et photographies) dans les couloirs du 1er étage.

En soirée a lieu dans la grande salle un concert du groupe Ziemlanie : maxi-décibels, lasers et écrans, musique métissée de rock, country et heavy metal. Voici la preuve que la Pologne a bien intégré l'identité européenne !

Le lundi après midi, nous suivons le guide pour une visite de la vieille ville, partiellement mais fidèlement reconstituée après les terribles destructions de la seconde guerre mondiale. La richesse de l'architecture gothique et Renaissance, de la décoration des façades de style hollandais et des intérieurs aristocratiques nous rappelle que Gdansk fut jadis « la perle de la Baltique », une cité libre et opulente de la Ligue Hanséatique.

Le vendredi est une journée d'excursion. Comme c'est l'usage, Français et francophones se retrouvent dans le même bus pour faciliter le travail de nos jeunes traducteurs. Une partie des Italiens se joint à nous car notre traducteur pratique aussi la langue de Fellini et Magali et moi l'aidons dans sa tâche. En suivant la côte de la mer baltique, nous arrivons à Gdynia où nous attend (mazette !) le destroyer Blyskawika, fleuron de la flotte polonaise. Après les discours de bienvenue et d'amitié, nous applaudissons la parade brillante de cuivres et d'épaulettes dorées de l'orchestre de la Marine Nationale.

Nous partons ensuite pour le parc Szimbark, dans la province de Kachoubie, présenté comme « éducatif et promotionnel », et où nous visitons une étrange maison posée sur son toit, (métaphore de la chute du « régime totalitaire », ou bien de notre monde qui « marche sur la tête »?), un bunker polonais de la 2ème guerre mondiale ainsi qu'un train et des isbas rappelant la déportation des nationalistes polonais en Sibérie par les autorités soviétiques. Pour faire bonne mesure, le repas de midi, animé, enfin, par un orchestre de musique populaire polonaise, riche en rythmes et en mélodies variés, est servi en notre honneur dans une belle maison de bois traditionnelle, où l'ex-dirigeant du syndicat Solidarnosc et ex-Président de la République polonaise Lech Walesa a reçu avant nous différents hauts représentants du « Monde Libre et Démocratique ».

L'après-midi est tout entière occupée par la visite commentée de Malbork, le plus grand château féodal d'Europe construit en briques rouges dans le style gothique. Il démontre à lui seul la richesse et la puissance de l'ordre des chevaliers teutoniques, qui y résidèrent et en firent leur capitale aux XVème et XVIème siècles. Nous sommes retenus le soir pour un très convivial et plantureux banquet (toujours pas de vodka, mais excellentes cochonnailles et bières polonaises !) dans les douves, au pied des impressionnantes tours crénelées. Ici prend fin notre vie de château, après un « show » martial et patriotique présenté par l'Institut Culturel de l'armée polonaise (encore elle !) :musiques traditionnelle et symphonique, chœurs, solos et bruits de bottes, ballets en costumes multicolores, couvre chefs cocardiers, armures emplumées, lames et mousquets fourbis, illustrant les grands moments de l'histoire de la Pologne. Un régal pour les photographes !

Jeudi matin a lieu le congrès de l'UNICA . Les représentants de 28 pays sont présents . Georges FONDEUR, de la fédération luxembourgeoise, est élu Président de l'UNICA et succèdera à Max HÄNSLI . Rolf LEUENBERGER, de la fédération suisse, membre du jury au régional de Ventabren il y a 2 ans, est élu conseiller et Mme Zuzana Skoloudova est élue commissaire aux comptes. Sont réélus à leur poste : Jeanne GLASS, vice-Présidente, Jan Essing, secrétaire général, Thomas Kräuchi, trésorier. Franz Bardiaux, de la fédération belge, soulève la question de la raréfaction de la langue française dans les débats, les documents écrits de

GDANSK. UNICA 2009 : (suite)

Bronze, Argent et Or : pluie de médailles sur la Baltique pour les films français !

l'UNICA et les sous-titres des films présentés. Par exemple, dans le catalogue de l'UNICA 2009, 8 pays sur 29 seulement ont présenté leurs films en français

Ray Lancaster, de la fédération britannique, rappelle la nécessité de deux sous-titres, bien qu'il soit difficile, en respectant cette recommandation, de ne pas encombrer l'écran au détriment de la lisibilité de l'image !

Après les garanties de faisabilité et l'annonce du soutien du ministère de la culture bulgare présentées par M. Vladimir Iliev, la candidature de la Bulgarie à organiser l'UNICA en 2012 est acceptée à l'unanimité et sera confirmée par la visite du comité à Roussé en avril 2010.

La candidature de la Corée du sud pour l'organisation de l'UNICA en 2014 est acceptée à l'unanimité.

En soirée a leu la « coupe du monde du film minute » : grosse émotion pour Jannik et Pierre Michel qui arrivent en finale et dont le film est battu d'une courte tête par le film slovaque !

Vendredi après-midi : un catamaran nous emporte vers la Baltique. Halte sur la presqu'île de Hel. Ah, ses plages désertes de sable fin sous le ciel lourd de la Baltique ! Juste le temps de visiter son aquarium où s'ennuient une dizaine de phoques et d'avaler trois poissons frits en dix minutes. Au retour, en cabine, on peut écouter un concert du sextet de musique moderne« Lud Hausa », dont je ne vous dirai rien car j'ai préféré, sur le pont, contempler les guirlandes de lumières de la côte, et goûter au grand air frisquet du large.

Le samedi enfin a lieu le débat public du jury et la proclamation des résultats, suivie de la cérémonie de remise des prix. Il serait trop long de recopier ici le palmarès dans son intégralité. On peut consulter pour cela le site de l'UNICA (http//www.unica-web.com)

Je me bornerai à énoncer, en bombant le torse, le brillant palmarès des films français, tous les 5 récompensés à Gdansk :

« Parking place », de Jannick et Pierre Michel. 2ème meilleur film minute.

« Décalage horreur », de Thierry Knoll. Médaille de bronze

« Quand Paola part », de Claude Saussereau. Médaille d'argent

« La moindre des choses », de Renaud Ducoing. Médaille d'or.

« P'tite pièce », de Loïc Nicoloff (de la 8ème région). Médaille de bronze.

Le choix de films présenté par la FFCV est en outre qualifié de Meilleur Programme National de l'UNICA 2009 !

Show surprise : pour clôturer cette cérémonie solennelle : le mime italien Franco Fais, élève du regretté mime Marceau, venu de Sardaigne pour présenter son film « Sciola, oltre la pietra », d'ailleurs récompensé par une médaille de bronze, mime pour nous les attitudes des membres du jury et celles, pas toujours attentives, des congressistes, observées tout au long de la semaine écoulée : Un spectacle hilarant !

Quelques mots enfin sur le banquet de clôture du samedi soir, qui fut gai, exquis, copieux et bien arrosé (enfin, de la vodka ! C'est Daniel Demimieux qui nous l'offre). Inoubliable séquence finale de cette brillante comédie : Apprenant que notre Jeanne Glass fêtait ce soir là son anniversaire, Franco Fais vient mimer à notre table la confection de la « torta di compleano », pétrie, parfumée, décorée de ses bougies et servie à notre amie émerveillée et très émue, devant une foule de congressistes attirés par cette performance improvisée ou venus nous féliciter collectivement et admirer nos trophées.

Il faut maintenant, et c'est dommage, signaler quelques carences de l'organisation :

<u>Réservations d'hôtels</u> : certains congressistes ont appris en arrivant au Philarmonique que leur chambre d'hôtel n'était pas réservée, alors qu'ils avaient fait le nécessaire pour qu'elle le fût par voie postale ou électronique ! Il est recommandé à l'avenir de toujours demander directement aux hôtels une confirmation de réservation bien avant la date de l'UNICA !

<u>Traductions</u> : négligeant les dispositions statutaires de l'UNICA, nos amis polonais pensaient sans doute que l'anglais serait la langue unique des discours et des débats, comme cela se fait dans la majorité des congrès internationaux en Europe Mondialisée. En effet, dans le catalogue de l'UNICA 2009 la présentation du jury, du programme des projections, des concerts et des excursions était faite en polonais, allemand et anglais, mais pas en français. D'autre part, les organisateurs n'avaient pas mis en place le matériel technique de traduction simultanée dans les 3 langues officielles : le français, l'allemand et l'anglais. Un grand bravo à Jean-Claude Lejosne et à son groupe de jeunes traducteurs qui ont eu beaucoup de mal à obtenir émetteurs et casques pour mettre en place leur dispositif habituel, et qui, dans l'attente, se sont évertués à trouver des solutions de remplacement provisoires.

Pour les repas de midi, la cantine improvisée au foyer du théâtre offrait aux congressistes un forfait pratique et peu onéreux. Les menus (dont un menu « végétarien ») étaient copieux et savoureux, mais l'insuffisance du nombre de tables et de chaises mis à notre disposition et les retards du service ont occasionné de longues files d'attente. Or les débats publics du jury ayant lieu cette année après chaque demi journée de projections, le temps du repas de midi s'en trouvait considérablement raccourci .Les organisateurs n'avaient même pas prévu un traitement de faveur pour les membres du jury qui ont dû faire la queue comme tout le monde et avaler leur repas en quelques minutes ! Notre ami Daniel Ziegler, fin gourmet et joyeux convive, en aura, quoiqu'il en dise, beaucoup souffert !

Les prochains UNICA auront lieu à ENSIEDELN, en Suisse, du 28 août au 4 octobre 2010,

et à LUXEMBOURGVILLE, du 20 au 28 août 2011.

Soulignons que le nombre des Français à l'UNICA , cette année, ne dépassait pas la quinzaine (dont 8, tout de même, venant de la 8ème région !) et souhaitons que, grisés par leur succès et encouragés par la proximité de la Suisse, ils soient plus nombreux au rendez vous l'année prochaine !

Guy CAPUANO.
ACC Salon de Provence.

Le national à Bourges 2009

Avant de nous rendre au Concours National de Bourges, nous avons décidé de faire un peu de tourisme dans le Cher ! Par un jour d'automne, d'une douceur agréable, nous nous sommes rendus dans la ville de Nohant, célébrée dans les romans de Georges Sand .

Après une nuit dans un gîte du 18e siècle avec parc, au bord d'un étang, on a visité le jardin médiéval du **Prieuré d'Orsan**. Quelle beauté, de couleurs rouille et doré, ces poires, prunes, pommes et raisins mûrs, dressés en palissades dans un labyrinthe (j'avoue qu'on n'a pas pu y résister, et plus loin, le jardin potager magique, aux courges et citrouilles géantes….

Mais au fait, nous étions en route pour le « National, » et nous devions quitter ce jardin des délices, ainsi que les abbayes et monastères, des repas gourmands pris au bord du Cher… et nous rendre au Théâtre Jacques Cœur à temps pour l'AG statutaire…

Il y avait une bonne participation à l'AG, et entre autres, on a voté une légère augmentation des cotisations (voir l'**Ecran** pour des détails). Un hommage fut rendu aux réalisateurs disparus cette année, Charles Costa, et Gérard Ségal, dont les films **Montemaggiore** et **L'Aiguilleur de Rêves** figurent dans la compétition. L'hommage concernait également une figure du cinéma de notre Région, Dr. Philippe Hiely.

Notre soirée, après présentation du jury (dont un membre de la 8e, Danielle Vioux) fut intéressante, car, en présence des réalisateurs, deux reportages furent présentés, dont un pour TF1, réalisé par le Président du jury, Michel Sallandre, dans les années 90, sur les Geishas.

Le lendemain, vendredi, le marathon des films a commencé, en fait on est venu pour cela, non ? ! Le programme papier très joliment élaboré en couleurs, avec photos et résumés, nous accompagne, ainsi que l'expo des photos des films en compétition. On peut remercier le Bureau Fédéral, et les techniciens pour le déroulement des séances, conçues pour être équilibrées et variées. Les différents formats sont regroupés, avec les 16/9 à la fin. Les films minutes sont regroupés (au fait, pourquoi ne pas les intégrer dans le programme comme les autres films ?). Malheureusement un problème technique n'a pas donné toute sa valeur au film minute de la 8e, **Homo Urbanus** (CVA Les Pennes).

Les variations des formats nous causent quelques ennuis dans les Concours Régionaux, mais à l'avenir, on espère avoir plus de films tournés en 16/9, ce qui fait vraiment « cinéma », et en HD, un régal pour les yeux.

Les entractes sont animés par des discussions sur les films qu'on vient de voir, autour d'une tasse de café (ou du thé) prise dans le Foyer du théâtre. Les fumeurs sont dans la rue…

Les repas pris dans le complexe de la Médiathèque, à 10 minutes de marche, nous donnent encore l'occasion de discuter très vivement. A table, il y a un mélange de personnes de différentes régions de France, mais, aussi, les gens d'une même région ont du plaisir à se retrouver . La marche en plein air nous remplit les poumons, car nous allons être encore enfermés dans ce beau théâtre pendant plusieurs heures de nouveau.

Les 70 films visionnés, on est presque déçus de ne plus en voir…

Le Forum est un moment privilégié, les réalisateurs parlent de leurs films, les spectateurs réagissent, parfois vivement, mais quand un film fait l'unanimité, il se dégage le plaisir d'un entendement général…entretemps le jury délibère…

Le Palmarès et la 8e Région

Comment ne pas être contents pour les auteurs primés : Le prix du CNC pour le film de Mélina Besse (Sanary) **Y fo kjte diz un truc** et le Prix de la Jeunesse pour Vatos Locos de Vitrolles, **Si ma sœur en avait.** Et pour ce dernier, la sélection à l'Unica en Suisse 2010.

Signalons que les autres films sélectionnés de la 8e Région ont été appréciés par le public, **Bricolivirus** et **Auguste** (les deux films du CVA Les Pennes Mirabeau) pour leur humour, **Sur les Traces des Métempsychotiques** (Salon) et **Le Poisson qui Marche** (Sanary) pour leur maîtrise du genre « faux » documentaire ; **Montemaggiore** (Marseille) pour son ambiance prenante. Malheureusement, **Le Pongal de Maduraï** (J-J Quenouille, individuel) n'a pas trouvé son public.

Le jury a décerné le Grand Prix a un film très court, très poétique, d'Epinal, **Dans la Lune.** Ce film fut sélectionné pour l'Unica par un jury composé du Président du Jury National, Robert Beaufrere, Vice Président de la FFCV et moi-même. Furent aussi sélectionnés, le film très cinématographique de Charles Ritter(Paris), **Je ne voudrais pas crever** , et **Mauvais Talents,** de Pascal Boursier (Angers), un film sur les comédiens, leurs déboires, et en arrière plan, le théâtre français. Espérons que cette sélection pour 2010 en Suisse, complétée par le film **Racines** de Paul Rousset (Toulouse) sélectionné en 2008, rencontrera le même succès que le programme français cette année à Gdansk !

Jeanne Glass

Pour tous les résultats, voir le site de la FFCV : www.ffcinevideo.org

CINÉASTES VIDÉO ASSOCIÉS

CVA Lauréat du CONCOURS de projets

COCA-COLA -Discours de A. Boyer lors de la remise des prix (sept 09)

Daniel DEMIMIEUX Président des Cinéastes Vidéo Associés vous prie de l'excuser de ne pouvoir être présent, il est actuellement en Pologne pour le festival International de l'UNICA, c'est donc en son nom et aux noms de tous les adhérents de CVA que je tiens à remercier COCACOLA Entreprise, la mairie des Pennes Mirabeau ainsi que tous les membres du jury qui ont apprécié et récompensé notre projet.
En quelques mots, notre projet consiste en un concours de scénarios ouvert à l'ensemble des jeunes de la commune des Pennes Mirabeau.
Le meilleur scénario sera tourné par les équipes techniques des Cinéastes Vidéo Associés.
Ce film sera présenté en ouverture du festival annuel organisé par CVA.
Ce projet nous tient particulièrement à cœur, car la réalisation d'un film est un merveilleux outil pédagogique, d'émancipation, de prise de conscience de la notion de vérité indispensable à la mise en œuvre de la citoyenneté et de son indispensable libre arbitre.

Nous savons que notre association peut compter sur le soutien de la mairie pour toucher l'ensemble des responsables en contact avec les jeunes de la commune, à savoir les directeurs d'écoles, de collège, de centres culturels, les présidents d'association, etc.

J'invite ces personnes à prendre contact avec le service jeunesse de la mairie pour se renseigner sur le film réalisé cet été avec les enfants du centre d'accueil loisirs des Charmes sur le thème les droits de l'enfants avec le concours de l'Unicef. Ce film est gage de l'impact favorable sur les enfants d'une action similaire au projet présenté. Il sera projeté lors de la journée anniversaire du mois de novembre.

Les membres de CVA se tiennent à leur disposition pour intervenir si nécessaire auprès des enfants et de leurs cadres.

BOYER Alain. Trésorier de CVA

CVA ET LES JEUX DANGEREUX

Dans le cadre d'un Projet Jeune Citoyen 2009, le centre socioculturel Del Rio de la Viste a fait appel à CVA pour créer un court métrage.
Ce projet découle d'une volonté d'un groupe de jeunes filles, qui participent à des animations ponctuelles organisées par le secteur jeunes du centre social. L'idée est de mettre en place une action de prévention autour des dangers domestiques et des jeux dangereux à l'école. Cette action s'adresse à un public jeune (6/14 ans). CVA apporte un soutien méthodologique et logistique à ce projet.
On distingue **deux types de « jeux » dangereux** et de pratiques violentes : les « jeux » de non-oxygénation et les « jeux » d'agression. Leur identification est rendue difficile par les multiples appellations données par les enfants et adolescents, alors qu'il s'agit souvent d'une même pratique ou de la recherche de mêmes effets.
Qu'ils soient intentionnels ou contraints, ces jeux peuvent avoir **des conséquences graves** et diverses: hématomes, fractures, séquelles neurologiques, voire mener à la mort. Les victimes de ces jeux peuvent présenter des manifestations psycho-traumatiques des troubles du sommeil, reviviscence de l'événement traumatique, des idées noires ainsi que des symptômes anxiodépressifs susceptibles d'évoluer vers l'apparition d'une phobie scolaire, de pensées suicidaires, avec parfois des passages à l'acte.
La connaissance des signes d'alerte est une information importante à donner aux adultes. Il convient de garder à l'esprit que l'apparition de l'un ou plusieurs de ces signes ne signifie pas que l'enfant ou l'adolescent s'adonne obligatoirement à l'un de ces jeux. Il ne s'agit là que de rassembler un certain nombre d'éléments d'information, d'alerter sur **la convergence de signes** destinés à favoriser une certaine vigilance des adultes sur ces pratiques.
La projection de ce film servira de base à des rencontres débats à destination des parents et des enfants. Le souhait des promoteurs du projet est que ce film soit ensuite présenté au sein du groupe scolaire La Viste Bousquet, voire éventuellement à l'ensemble des établissements scolaires de Marseille.

Alain BOYER

FESTIVAL CVA LES PENNES MIRABEAU

C'est dans une ambiance très conviviale que s'est déroulée, le samedi 7 novembre , le 9ème festival de films courts des Pennes Mirabeau .

A peine le festival déclaré ouvert c'est un nouvel hommage chaleureusement rendu à Charly Costa suivi de la projection hors concours de son dernier film « Montemaggiore » .

Puis 22 films tous de qualité tant la sélection a été rigoureuse ont été présentés à une assistance venue nombreuse . La remise des prix était éclairée par la lumineuse présence de Dounia Coesens (allias Johanna de la série « Plus belle la vie »)

Voir le site :
http://cva-videastespennois.free/accueil.htlm

Les membres du jury et quelques lauréats

Les acteurs Dounia et Antoine Coesens avec Armand Romitti qui a reçu le prix du coup de cœur du jury pour son film Bricolivirus.

LES PENNES-MIRABEAU

Même moins long, le Festival du court a séduit

Dounia, au côté de Ahn et André tous deux membres de CVA.

Celle année, le festival organisé par Cinéastes Vidéo Associés s'est déroulé sur une seule journée. Samedi dernier, le théâtre Henri Martinet était plein et le public prêt à visionner un grand nombre de productions venues de toute l'Europe. Et à donner son avis sur la qualité des œuvres. Un jury de professionnels a longuement délibéré avant de rendre son verdict. C'est la jeune Dounia Coessens, Joanna dans *Plus belle la vie!*, qui a remis aux heureux lauréats leurs prix :

Grand Prix CVA : *Entre nous*" d'Edouard Giraud. Meilleur film de fiction : *Bob et Joséphine* de Liam Engle. Meilleur film Expression Libre : *Les Pipelettes* de Jöel Sentenac. Meilleur documentaire : *Deux mois plus tard* de Michel Guimas. Prix du film minute : *Auguste* de Jacques Roure. Prix spécial du jury : *L'Invu* de Bernard Granier. Coup de cœur du jury : *Bricolivirus* d'Armand Romitti. Prix du Public "Charly Costa" : *La Retraite* d'André Brochier

Daniel Demimieux, le président des CVA se dit satisfait du cru 2009, tant sur le plan technique que par l'émotion que certains films véhiculent : " *Nous avions dû procéder à une présélection avant la projection publique, car cette année encore la qualité était vraiment au rendez-vous*".

P.B.

TRUCS ET ASTUCES de DANIEL (CVA)

Amis vidéastes …
Vous voulez tourner en multi caméra puisque votre logiciel préféré le permet (Edius par exemple) ? Alors permettez quelques conseils pour épargner du temps et éviter des problèmes au monteur
Quelque soit la durée du tournage et les circonstances : spectacles, inauguration, événements, discours etc …) :

Les cadreurs doivent impérativement tourner en simultané et en continu (même pour la caméra chargée de faire les plans de coupe ou les gros plans, je dirais même surtout pour cette caméra, car caser un plan de coupe précis dans un spectacle de 2 heures, bonjour les recherches)

Si l'événement filmé dépasse la durée des cassettes, et si- par exemple- vous tournez à 3 caméras, les cadreurs s'entendent au début du tournage pour que l'un d'eux fasse son changement de k7 à 50 mn, le deuxième à 55 et l'autre en fin de k7. Cette procédure évitera les ruptures dans le spectacle.

Pendant le montage : s'il n'y a pas de repaire de départ comme un clap, se synchroniser soit sur un éclair de flash (Attention au multi flash anti yeux rouges !) soit sur un geste précis (pied qui tape main qui bouge par exemple).

Daniel Demimieux

L'aventure de MINOUCOSMOS se continue ... en 2009 À SALIES-DE-BÉARN.

Prix de la caméra d'or 500€ "**Minoucosmos**" d'Alain Boyer de Marseille

Prix de la caméra d'argent 300€ "**La valise égarée**" de Paul Rousset de Perpignan

Prix de la caméra de bronze 200€ "**Les Landes à l'heure des cacahuètes**" de Denis Guillon de Bayonne

Prix spécial du jury 100€ "**Minoucosmos**" d'Alain Boyer de Marseille

Prix du public 100€ "**La valise égarée**" de Paul Rousset de Perpignan

Petites bêtes en or

Le festival du film vidéo amateur, La 25e Heure, a eu lieu les 24 et 25 Octobre. Deux jours consacrés à la projection de courts-métrages sur le thème de Patrimoine, traditions, ruralité, dépassant largement le territoire pyrénéen et mettant en compétition 17 témoignages visuels.

Le journaliste **Ladislas de Hoyos** a présidé le jury et a partagé cette tache avec **Mireille Dumont**, professeur à l'IUFM option cinéma, **Marlène Loustau**, adjointe production et diffusion de l'émission « 66 minutes » sur M6, **Dominique Tribot-Laspière**, ancien chargé de mission au Parc national des Pyrénées et **Lionel Andia**, technicien audiovisuel à TVPI, chaîne de télévision locale partenaire du festival.

Le public est invité à assister aux projections gratuites des films et surtout à voter pour le Prix du public.

Exploit technique

Alain Boyer de Marseille, absent, n'a pu entendre les qualificatifs des membres du jury pour qualifier son film « Minoucosmos », caméra d'or de ce festival : « Humour, originalité dans le traitement de l'image, du son, bande sonore cocasse, moment délicieux », pour montrer comment la sieste d'un gros chat peut être perturbée par tout un tas de petites bêtes, très affairées et bien bruyantes. Ce film a également obtenu le prix spécial du jury.

Une page d'histoire

L'émotion a guidé le choix du public qui a élu « La Valise égarée », film de Paul Rousset de Perpignan. Comme elle l'avait promis à sa mère, Germaine a recherché les descendants de Miguel Prieto, exilé républicain espagnol ayant égaré sa valise lors de sa fuite en 1939. 70 ans après, elle a eu la grande joie de remettre à Angel Prieto, habitant au Mexique, ce précieux trésor, témoignage de la vie de son père. Le jury a également été très sensible à ce film et lui a attribué la caméra d'argent. Denis Guillon, de Bayonne, a « bluffé » le jury avec « Les Landes à l'heure des cacahuètes » et a obtenu la caméra de bronze. Qui connaissait cette culture « très confidentielle » à Soustons ? Une mention spéciale a été décernée par le jury à Joël Sentenac qui a présenté un portrait très humaniste d'un jeune artiste burkinabé handicapé, « Samuel, artiste bronzier ».

Enfin, « Le Territoire de l'autre » de Daniel Auclair de Couleuvre a été retenu pour la sélection du Festival de Cabestany en février 2010.

Les organisateurs ne se lassent pas de dire l'importance de tous ces témoignages pour la mémoire collective des futures générations et encouragent tous ceux que l'image attire, à se lancer dans l'aventure de la vidéo pour enrichir ce patrimoine visuel.

Vatos locos à Bourges ...

Partie le vendredi pour un séjour inoubliable de trois jours, l'équipe de Vatos Locos Vidéo présentait au festival de Bourges son film sélectionné à Ventabren.
Après une rapide visite de la ville, chacun retenait son souffle se surprenant à rêver…..
Elles étaient toutes là! Anissa, Lila, Marine, Samantha, Mélaine, Sarah, Lilia, accompagnées de Ludovic, Kadour, Békäe, Romuald et Claude pour présenter « leur » film « **Si ma sœur en avait** ».
Après de longues minutes d'angoisse, le résultat tombait, le jury le récompensait et le sélectionnait pour l'U.N.IC.A. 2010.
Dans l'attente d'un voyage en Suisse, chacun s'est remis au travail avec des rêves plein la tête.

C'est dans une salle surchauffée par Kadour et Bekäe que le repas de clôture a rassemblé les participants, on notait au passage la belle prestation de danse de Mr. Ph. Sevestre. Quant au moment de se séparer, aidés par un petit verre de cognac ceux qui n'avaient pas quitté leur table retrouvaient une deuxième jeunesse……. Et entraient dans la danse.
Après un au revoir sans fin, chacun se quittait en promettant de revenir l'année prochaine. C.D.

et à Bischheim parmi les plus grands

Sélectionné parmi trente trois films dans le cadre du festival « Ose ce court » des films professionnels organisé par l'association PULS-'VISION, l'équipe au grand complet du film « HOCINE'S ELEVEN », soit dix sept participants est arrivée dans la ville de BISCHHEIM .
Après un tour en Allemagne, ou….. Malheureusement tout était fermé car c'était le jour de leur fête nationale, une visite de Strasbourg a permis à chacun de rapporter quelques souvenirs.
Nous avons pu apprécier la qualité des scenarios ainsi que les moyens mis en œuvres pour leur réalisation. laissant peu de chance aux quelques films « amateurs ».

C'est samedi soir, que l'équipe galvanisée par Ludovic, y croit, mais le miracle n'aura pas lieu, tant pis! L'important était d'y participer.
Nous aurons une pensée toute particulière pour notre ami Hassen qui à du rester sur place, hospitalisé, pour une rage de dents, aux conséquences douloureuses et spectaculaires, nous lui souhaitons un prompt rétablissement. C.D.

VATOS LOCOS VIDEO
La Bastide Trigano 407 Route de la Sed
13127 Vitrolles
Site: http://www.vatoslocosvideo.fr
Contact: vatoslocosvideo@hotmail.fr

VIDÉO/ L'association Vatos Locos a participé à un concours professionnel de cinéma à Strasbourg

Des jeunes Vitrollais ont rivalisé avec France 2 et Canal Plus

La Provence 8 novembre 2009

Par Lionel Modrzyk
arles@laprovence-presse.fr

Quand on pénètre dans le local de l'association Vatos Locos Vidéo, à Vitrolles, on est à des années lumières de l'amateurisme. Six ordinateurs équipés de logiciels de montage, un salon pour les réunions…

Pourtant, les jeunes qui l'occupent n'ont pas plus de 30 ans, et n'ont à leur actif que des courts-métrages. Sur les murs, des posters de *Scarface*, du *Parrain*, de Donnie Brasco. Ludovic Piette, 28 ans, responsable de l'asso, "*voit grand, pense grand*", comme Tony Montana dans le chef-d'œuvre de Brian de Palma.

> "Contre nous, il y avait des films produits par Canal et France 2, dont un avec François-Xavier Demaison"
> LUDOVIC PIETTE

▸ L'équipe du film Hocine Eleven, réalisé par Vatos Locos, était à Strasbourg pour un concours. Elle en a profité pour découvrir les splendeurs de la capitale alsacienne, avant d'affronter sur l'écran des films produits par des grandes chaînes. / PHOTO DR

"*On revient tout juste du festival professionnel* "Ose ce Cours", *qui s'est déroulé à Strasbourg. Nous avons présenté un court-métrage, Hocine Eleven. C'est une parodie de Ocean Eleven, mais à la sauce vitrollaise. C'est l'histoire d'un type qui veut s'attaquer à un maire corrompu et raciste*"

Une référence directe au passé de la commune. "*La période Mégret nous a énormément inspirés. J'étais adolescent, et ça m'a mis une belle claque,*" se remémore Ludovic, sans un brin de nostalgie. Leur expérience strasbourgeoise s'est pourtant soldée par un échec.

"*On a fini dans les derniers, mais c'était la cour des grands. Contre nous, il y avait des films produits par Canal Plus et France 2. François-Xavier Demaison, qui a joué dans Coluche, apparaissait même dans l'un d'eux!*"

Il n'empêche.

Les jeunes Vitrollais, montés à 18, en minibus, en Alsace, ont fait forte impression, et sont repartis sous les applaudissements du public.

> Les jeunes Vitrollais sont montés en Alsace à 18 dans un minibus. Ils ont fait forte impression et sont repartis sous les applaudissements.

Côtoyer des "cadors", ne serait-ce que l'espace d'une journée, a donné bien des idées à Ludovic est ses acolytes. Ils entendent bien se lancer.

"*Jusqu'à présent, nous avons fait des ateliers vidéos pour les jeunes des quartiers, des clips pour les groupes de rap locaux, des courts-métrages amateurs. On va continuer, car c'est ce qui a fait notre succès. Nous utilisons avant tout la vidéo comme un vecteur de lien social, qui rapproche les gens. Mais je voudrais faire un long-métrage, j'en rêve, même. Un gros film, qui pourrait être présenté dans les concours pros*" se prend à rêver le jeune homme, fan inconditionnel de Martin Scorcese.

En attendant de monter les marches du festival de Cannes, Vatos Locos Vidéo continue son bonhomme de chemin. En partenariat avec le Syndicat mixte intercommunal de l'est de l'étang de Berre (Smiteeb), l'association va monter un projet sur l'environnement et les transports en commun.

La troupe des accros à la caméra remontera dans son minibus en 2010, direction la Suisse pour le festival international du film non-professionnel.

La route est encore longue… ■

LA SURPRISE

"LES JEUNES EN GARDERONT UN SOUVENIR IMPÉRISSABLE"

Pour le clip de "Vitr'all stars", Vatos Locos a invité Kalash L'Afro, fameux rappeur marseillais.

Le concept de Vitr'all stars fait fureur dans les quartiers de la ville, tels le Liourat ou les Pins.

Vatos Locos rassemble depuis plusieurs années les jeunes rappeurs issus des cités vitrollaises, afin d'enregistrer un morceau et un clip sur un thème bien précis.

LE RAPPEL

GRAND CONCOURS DE COURT-MÉTRAGE

▸ Dans le cadre du festival cinématographique *Polars en Lumières* organisé par le cinéma Les Lumières du 2 au 7 février prochain, l'association Vatos Locos propose un grand challenge baptisé Courts en Ville, qui se déroulera à Vitrolles du 5 au 7 février.

RENCONTRES AMICALES des clubs de LA COTE D'AZUR à CAGNES SUR MER

Le dimanche 18 octobre le club IMAGES ET EXPRESSIONS de CAGNES SUR MER avait invité quelques clubs aux rencontres amicales des clubs vidéo de Provence Côte d'Azur.
Chacun des 8 clubs avait proposé 3 films réalisés par leurs membres. Hors concours la section cinéma du collège de Bréguières de Cagnes présentait 3 films sur le thème de Renoir.
Sur le joli port de Cagnes, la Maison de la mer était remplie de passionnés de l'image de la région Côte d'Azur pour cet après-midi très convivial..
O.D

PALMARES

PRIX INDIVIDUELS

Prix spécial du jury Remis par jacqueline QUEHEN
AUGUSTE de Jacques ROURE de Ciné Travelling Marseille

Prix spécial du jury Remis par Delphine WELTER
LES VACHETTES de J.J. QUENOUILLE du club C.C.C.CANNES

Premier prix du meilleur film :
COUPE de la ville de Cagnes sur Mer. Remis par Jacques DELAISEMENT
DESHNOKE de Evlyn GARDON du club IMAGES ET EXPRESSIONS Cagnes/mer

PRIX PAR CLUB

Médaille d'honneur (3éme Prix) au club de : Remise par Françoise FRANCHI

PAPILLON VIDEO CANNES

Médaille d'honneur (2 ème Prix) au club : Remise par Jacques DELAISEMENT

IMAGES ET EXPRESSIONS

2. Premier prix. Coupe de la ville de Cagnes sur Mer Remise par André HUTEAUX

CINE TRAVELLING MARSEILLE

Bientôt
Un nouveau club à VELAUX ?
Bonne chance aux créateurs !

70 ans de CINÉ - TRAVELLING MARSEILLE

Qu'est-ce qui fait qu'une association dure ?

Quelques membres de Ciné travelling Marseille

Pour certains, c'est la qualité de sa prestation, pour d'autres, c'est avant tout le soutien de ses membres qui font sa stabilité. Il faut en convenir : une association qui marche, c'est une association qui a des atouts pour plaire.
Et c'est ainsi que l'association Ciné Travelling Marseille perdure depuis 70 ans .
Pour souffler toutes ses bougies, l'association de cinéastes de Marseille a organisé le 17 octobre dernier, dans l'accueillante salle Phocéa de la Cité des Associations de Marseille un après midi de gala, au cours duquel ont été projetés de nombreux extraits de films issus de l'argentique ou vidéos numériques, retraçant toutes ces années d'histoire de la relation qui lie l'art cinématographique à Marseille, avec notamment :
- la présentation de « chansons filmées » (ancêtre du « clip vidéo »),
- un reportage sur la construction du tunnel sous le Vieux Port, un autre à propos d'une course automobile sur la célèbre avenue du Prado .
-ou bien encore des extraits sur l'évolution de la vidéographie des prémices à nos jours.
Un hommage a été rendu au très regretté Charly Costa, président de Ciné Travelling Marseille, décédé en juin dernier, unanimement reconnu pour son talent cinématographique en matière de court-métrages : « Grand prix de la République »en 2007, « Médaille de bronze » au congrès international UNICA de Hammamet en 2008, sans compter les nombreuses récompenses obtenues au fil des années dans tous les concours régionaux et nationaux.

A l'issue des projections, une conférence de presse a été tenue, dans les salons du club Pernod-avec sa magnifique vue sur le Vieux-Port- puis suivie du verre de l'amitié.
Etaient présents Madame Marie-Christine Guillaume: Responsable de la Cité des Associations, représentant Madame Zouaghi, adjointe au maire déléguée à la vie associative , Madame Jeanne Glass : Présidente de l'Union Méditerranéenne de Cinéma et Vidéo, Le Président de la Fédération Française de Cinéma et de Vidéo : Monsieur Philippe Sevestre.
Monsieur Guillaume Jouve, représentant Monsieur Gaudin, Sénateur-Maire a non seulement confirmé son soutien à toute initiative et activité touchant la création artistique dans sa ville de Marseille et dans la région mais également honoré quelques invités, en leur remettant la médaille de la Ville de Marseille.
Notons en particulier celle décernée à Monsieur Adrien Blés, membre de l'Académie de Marseille , le plus ancien adhérent du CACP première appellation de l'association.
Étaient aussi présents les présidents et membres des différents clubs cinéastes de la région
Dans cette association, en dehors du coté culturel de la cinématographie amateur se trouve un autre aspect, tout aussi important, celui du social
Outre le fait qu'elle participe activement au développement culturel en matière de 7 e Art, elle démontre aussi quelle peut être un lieu de rencontres, où passions et créations riment avec convivialité, détente et bonne humeur.
Avis aux amateurs et, nombreux possesseurs de caméscopes, rendez-vous dans 10 ans pour célébrer aussi brillamment les 80 ans de Ciné Travelling Marseille !

David VIGUIER

Jeanne Glass (présidente UMCV) et Philippe Sevestre (président FFCV)

Ciné Travelling au Sénégal (ou presque)

L'association MÉTIERAMA (point de rencontres entre les métiers de tout horizon et les jeunes cherchant leurs voies professionnelles) a connu Ciné Travelling à la fête des Associations de septembre 2009.

Le 7 octobre 2009 au Consulat du Sénégal à Marseille. MÉTIERAMA signait une convention de partenariat avec MÉTIERAFRIQUE nouvelle association voulant développer le concept en Afrique et d'abord au Sénégal.

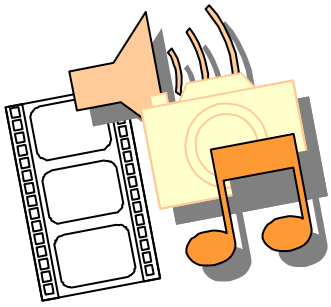
Mr Le Consul Général Moukhtar KOUYATE a aimablement autorisé l'équipe de Cinétravelling à filmer l'événement., afin que le site Internet de MÉTIERAMA puisse diffuser des images de cette cérémonie. OD

Ci-dessus : un indice pour la question de la page 1.

PROCHAINE FORMATION : le 5 Décembre

FESTIVALS DE LA RÉGION

Vite ! Avant le 13 décembre
Inscrivez-vous pour le
Marathon de Vitrolles
5 au 7 février 2010



Les films des moins de 30 ans
Du 20 au 21 mars 2010 à
CARRY le ROUET

LES ANNONCES : CONCOURS et FESTIVALS

En 2010 , Ça vous dirait la SUISSE ?

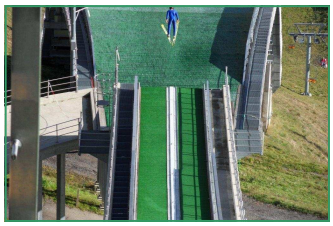
UNICA 2010 se déroulera du 28.08.2010 au 04.09.2010 à EINSIEDELN , charmant petit village pré-alpestre célèbre pour son monastère , au creux d'une vallée luxuriante, proche du lac de Sihl , au pied d'un splendide panorama accessible par des télésièges.

De quoi attirer sportifs, mystiques ou amoureux de beaux paysages.

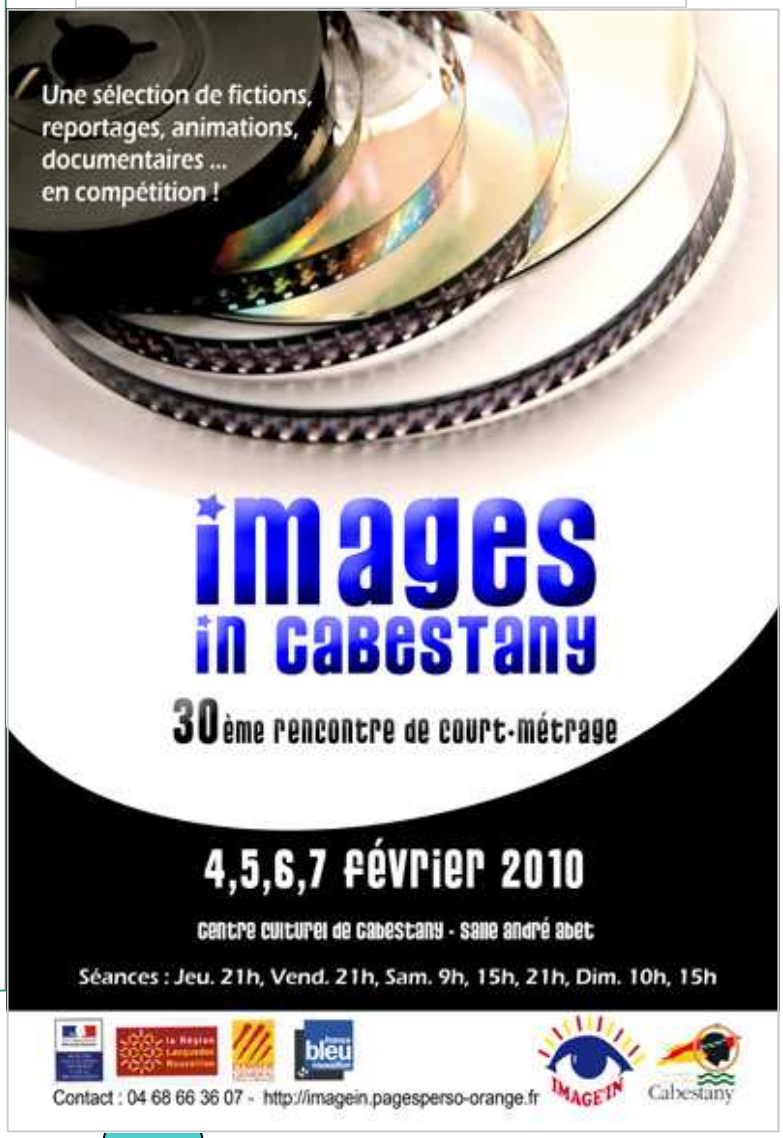
Quelques irréductibles provençaux se sont déjà inscrits, impatients de découvrir dans une ambiance conviviale la cuvée internationale des films 2010 mais aussi pour bénéficier des prix attractifs de certains hôtels qui seront vite remplis.

Max Hänslies le président sortant de l'UNICA et organisateur de cet UNICA suisse 2010 a promis des moments INOUBLIABLES .

Pour en savoir plus et pour vous inscrire :
www.unica2010.rcm.ch/franzoesisch.htm
www.swissmovie.org



Les 30èmes Rencontres de Cabestany se dérouleront les 4, 5, 6, 7 Février 2010.
Date limite d'inscription Le 1 décembre sur le site http://imagein.pagesperso-orange.fr



Ont participé à ce N° 22 de ATOUT SUD
Alain BOYER, Guy CAPPUANO,
François CHOPIN,
Daniel DEMIMIEUX, Odile DALMONT,
Claude DURIEUX, Jeanne GLASS,
André HUTEAUX, Michel JACOB,
Bruno PERI, David VIGUIER .

Vos articles, remarques, photos, annonces seront toujours les bienvenus , merci de les envoyer à:
jeanne.glass@wanadoo.fr ou
cinetravellingmarseille@orange.fr

Réponse à la question de la page 1

Bravo, vous avez raison :
Le plus vieux (sans doute) cinéma du monde se trouve à La Ciotat .